

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERCTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 8 id.
Trois Mois 3 id.

On traite de gre à gre pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 15 Janvier 1884

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Charles III est attendu cette semaine à Monaco.

La Principauté est sous le coup d'une douloureuse émotion.
S. Exc. M. LE BARON DE BOYER DE SAINTE-SUZANNE, Gouverneur Général, est mort subitement, hier lundi, à l'âge de 57 ans.
Le temps nous manque aujourd'hui pour payer à sa mémoire le tribut que nous lui devons, et force nous est de renvoyer au prochain numéro le récit de sa vie et de ses services. Nous ne pouvons, maintenant, qu'enregistrer le deuil public.
Les obsèques du Gouverneur Général auront lieu jeudi matin 17 janvier courant à 9 h. 1/2.

A l'annonce de la mort du regretté B^{on} de Sainte-Suzanne, le Prince a nommé M. Durand-Auzias, Secrétaire Général, aux fonctions de Gouverneur Général par interim.

Le 10 janvier courant, vers 3 heures et demie de l'après-midi, un incendie s'est subitement déclaré dans un atelier de teinturerie et dégraissage sis au fond d'une cour, dans la petite maison Nave, rue des Princes, atelier occupé par M. Eugène Perrier.

Celui-ci travaillait avec deux ouvriers à dégraisser des effets dans des baigns de benzine, quand tout à coup l'un de ces baigns s'enflamma; on suppose qu'une allumette chimique, oubliée dans un de ces vêtements, a pris feu sous le frottement et a motivé l'incendie

Sous l'action de la benzine, les flammes prirent en peu d'instants des proportions inquiétantes. Les pompiers du poste voisin accoururent aussitôt, ainsi que la police et les carabiniers. Les pompes de la gare, de Monte Carlo et de Monaco furent amenées, et grâce au concours dévoué de tous les assistants, on put en deux heures se rendre maître du feu. On doit surtout des éloges au caporal Cerruti, chef du poste de la Condamine, qui, arrivé le premier, et malgré le danger des explosions qu'on pouvait redouter, ne craignit pas de pénétrer dans l'atelier au milieu des flammes, pour essayer de les

étouffer à l'aide de sable et de linges imbibés d'eau.

Les essences et l'acide sulfurique que contenait le magasin de M. Perrier ont été totalement perdus. Les dommages, consistant en effets brûlés et en dégradations occasionnées par l'incendie au bâtiment, sont évalués à environ 8,000 fr. Le mobilier et les effets étaient assurés à la compagnie *la France*, la maison à la compagnie *l'Abeille*.

Grâce à l'habile direction donnée aux secours par M. Ardoin, capitaine des pompiers, on n'a à regretter que des dégâts matériels. Un chantier de bois, sis à côté de la teinturerie, a heureusement pu être préservé.

M. Perrier et ses deux ouvriers ont reçu, quand le feu s'est déclaré, quelques brûlures que M. le docteur Colignon, présent sur le lieu du sinistre, a soignées immédiatement et qui n'auront pas de suites graves.

Jendi, les promeneurs ont pu toute la journée admirer, des jardins Saint-Martin, l'escadre française sous le commandement du vice-amiral Jaurès, qui a évolué au large en face de Monaco.

Les six vaisseaux qui, avec l'avis, forment l'escadre, sont remarquables par la puissance de leur armement. Nous connaissons déjà le *Richelieu*; voici sur l'*Amiral-Duperré*, que nous avons vu pour la première fois jendi, quelques renseignements :

Ce cuirassé à 97 mètres de longueur sur une largeur de 20 mètres 40. Armé de 18 canons dont 14 en batterie et 4 en barbette, il possède sur son pont supérieur des tourelles cuirassées.

Signalons deux actes de probité accomplis la semaine dernière :

Le sieur Cauvet, facteur des télégraphes, a trouvé, dans la salle d'attente du bureau télégraphique de Monaco, un portefeuille contenant un billet de banque de cent francs et diverses valeurs, qui avait été oublié là par un étranger domicilié à la Condamine. Il s'est empressé de reporter ce portefeuille à son propriétaire.

Un sieur Giacoleto, cocher de la voiture de place n° 58, a trouvé, dans sa voiture, une boucle d'oreilles en or; il a remis immédiatement ce bijou à la Direction de la police, où la dame qui l'avait perdu l'a réclamé le lendemain.

Les deux représentations du *Petit Faust* ont eu lieu mardi et samedi devant une salle comble. Cette amusante parodie a beaucoup diverti le public;

M^{me} Alice Reine, charmante sous le gracieux costume de *Méphisto*, a obtenu un grand succès. M. Bonnet, dans le personnage de *Valentin*, et M. Tony Reine, dans celui du *Cocher*, ont mérité d'unanimes applaudissements.

La pièce était montée avec un grand luxe de costumes et de décors. Le quatrième tableau, représentant l'empire de Satan, a provoqué l'admiration des spectateurs. Il n'eût pas été possible de mieux faire sur la scène de Monte Carlo.

A partir de samedi et pour toute la grande saison lyrique, M. Just-Simon, dont les compositions sont si recherchées des habitués du théâtre, dessinera des programmes qui, pour la dimension, seront semblables à ceux de l'an dernier; nous ne doutons pas que ses dessins n'aient la même faveur auprès des *dilettanti*.

La saison des Tirs aux pigeons entre dans sa belle période, les tireurs sont chaque jour plus nombreux, les Concours internationaux commencent demain, et l'administration ne néglige rien de ce qui peut charmer le *shooter* et le visiteur.

Outre de grands perfectionnements apportés à l'installation des tirs, des plantes d'ornement, habilement disposées, augmentent encore le charme du coup d'œil dont on jouit sur le stand. Des programmes, illustrés avec goût, sont distribués aux tireurs comme aux spectateurs.

Les objets d'art offerts comme prix sont choisis avec soin et sont bien dignes d'inspirer l'émulation des amateurs. Celui qui est destiné au Grand Prix est notamment remarquable: c'est une Gai.e en argent ciselé, de Delhoye.

Citons-en quelques autres encore: Une bourse en argent ciselé, un groupe en bronze, une paire de grands vidrecomes en cristal garnis d'ors de couleurs, etc.

Le Comité de patronage et le Comité de tir, par la qualité et la compétence de leurs membres, offrent aux tireurs toutes les garanties d'impartialité; il suffit d'en donner la composition :

Comité de Patronage

- | | |
|---|---------------------------|
| MM. | MM. |
| J. C. Bennett | Robert Hennessy |
| G. Besana | Sir Frédéric Jonhstone |
| G. Brinquant | J. Lafond |
| le Baron Bower Saint-Clair | C. Livingstone |
| Sir William Call | G. L. Lorillard |
| G. Camauer | le Baron de Mecklembourg |
| le Duc de Castries | le Comte de Montecupo |
| le Comte F. du Chastel. | le Comte de Neiva |
| le Comte de Chateaubriand. | le Baron Podesta |
| le Prince A. de Chimay | Ophoven |
| De Clercq | le Vicomte de Quelen |
| Lord de Clifford | le Duc de Rivoli |
| le Marquis Ph. de Croix | le Comte de Saint-Quentin |
| le P ^{re} Demidoff de San-Donato | le Baron de Saint-Trivier |
| A. Du Bos | le Capitaine Shelley |
| le Prince Esterhazy | le Comte de Trantmansdorf |
| le Prince Ch. Egon Furstenberg | le Colonel M. D. Treherne |
| Le Chevalier Figoli | le Duc de Vallombrosa |
| le Comte Hallez-Claparède | Vansittart |
| Le Duc de Hamilton | le Colonel Vernon |
| Reginald Herbert. | le Colonel Wheatley |

Comité de Tir

MM. le Comte de Chateaubriand, Lord de Clifford, De Clercq, le Chevalier Figoli, Sir Frederick Johnstone, le Comte de Montecupo, MM. Ophoven, le Baron de Saint-Trivier, le Baron Bower Saint-Clair, le Capitaine Shelley, le Colonel M. D. Treherne

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Mercredi 9 Janvier 1884

Prix supplémentaire : 1^{er}, MM. vicomte de Quélen; 2^e, comte de Trauttmansdorff.

Poules supplémentaires gagnées par ou partagées entre MM. Guidicini, vicomte de Quélen, sir W. Call, sir John Willoughby, comte de Neiva, Noël, Wingrove, comte de Trauttmansdorff.

22 tireurs.

Vendredi 11 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

Partagée entre MM. Lafond et Corquedale.

PRIX PATTON. — Un Objet d'Art, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 27 mètres.

1^{er}, M. Lafond, 9 sur 9;

2^e, M. le colonel Vernon, 8 sur 9;

Poules supplémentaires partagées entre MM. Heygate, Lafond et Hobson.

35 tireurs.

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

1^{er} jour. — Mercredi 16 Janvier 1884

GRANDE POULE D'ESSAI

UN OBJET D'ART ajouté à une poule de 100 fr. chaque. Le second recevra 25 %; le troisième, 15 % pris sur les entrées; le reste au premier. — 6 pigeons : 2 à 24 mètres; 2 à 26 mètres; 2 à 27 mètres. Barrage à 28 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

2^e jour. — Vendredi 18 Janvier

PRIX D'OUVERTURE

UN OBJET D'ART et 2,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 % pris sur les entrées; le reste au premier. — 5 pigeons à 25 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

3^e et 4^e jours. — Lundi 21 et Mardi 22 Janvier

GRAND PRIX DU CASINO

UN OBJET D'ART et 20,000 fr., ajoutés à 200 fr. d'entrées. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 2,000 fr. et 25 %; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %; le reste au premier. — 12 pigeons : le premier jour, 5 pigeons à 26 mètres; le second, 7 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix, en 1883, reculera de 1 mètre. — 3 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

5^e jour. — Jeudi 24 Janvier

PRIX DE MONTE CARLO

GRAND HANDICAP LIBRE

UN OBJET D'ART et 3,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées; le troisième, 500 fr. et 25 %; le quatrième, 250 fr. et 15 %; le reste au premier. — 3 pigeons. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

6^e jour. — Samedi 26 Janvier

PRIX DE CONSOLATION

UN OBJET D'ART et 1,000 francs.

(Les conditions de ce Prix seront ultérieurement publiées) Dans chacun de ces Prix, il ne sera plus fait appel des Tireurs ne se trouvant plus en poule.

Jeudi 17 Janvier 1884, à 2 heures 1/2

7^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE

Sous la direction de M. Roméo Accursi

1. Ouverture de la Grotte de Fingal Mendelssohn.
2. Symphonie en ré..... Beethoven.
3. Ouverture de Sémiramis..... Rossini.
4. Cavatine..... Raff.
5. Sérénade et menuet de la Jolie M. Corsanego.
6. Sérénade et menuet de la Jolie Fille de Perth..... Bizet.
7. Marche hongroise de la Damnation de Faust..... Berlioz.

SAISON THÉÂTRALE 1884 — OPÉRA ITALIEN

Samedi 19 janvier, Un ballo in Maschera (Verdi).

M^{mes} Caroline Salla, Julia Novelli, Mansour. MM. Pandolfini, Vergnet, Castelmarty.

Mardi 22 janvier, Un ballo in Maschera (Verdi).

Même distribution.

Samedi 26 janvier, Fra Diavolo (Auber).

M^{mes} Caroline Salla, Julia Novelli ou Mansour. MM. Vergnet, Tecchi, Castelmarty, Raguer, Hettich Pasquale.

Mardi 29 janvier, Fra Diavolo (Auber).

Même distribution.

Jeudi 31 janvier, Grand Concert Festival

Samedi 2 février, La Favorita (Donizetti).

M^{mes} Caroline Salla, C. Desvisignes. MM. Vergnet, Bouhy, Castelmarty et Tecchi.

Mardi 5 février, La Favorita (Donizetti).

Même distribution.

Jeudi 7 février, Grand Concert Festival.

Samedi 9 février, Il Trovatore (Verdi).

M^{mes} Caroline Salla, Julia Novelli, Desvisignes. MM. Bouhy, Vergnet, Castelmarty.

Mardi 12 février, Il Trovatore (Verdi).

Débuts de M. Mierzwinski dans *Manrico*. Même distribution.

Samedi 16 février, Amletto (Amb. Thomas).

M^{mes} Fidès Devriès, Caroline Salla. MM. Pandolfini, Vergnet, Castelmarty et Raguer.

Mardi 19 février, Amletto (Amb. Thomas).

Même distribution.

Samedi 23 février, Fausto (Ch. Gounod).

M^{mes} Fidès Devriès, Mansour. MM. Mierzwinski, Pandolfini, Castelmarty.

Mardi-Gras 26 février, Relâche.

Jeudi 28 février, Grand Concert Festival.

Samedi 1^{er} mars, Fausto (Ch. Gounod).

Même distribution.

Mardi 4 mars, Rigoletto (Verdi).

M^{mes} Fidès Devriès, Julia Novelli. MM. Mierzwinski, Pandolfini, Castelmarty.

Jeudi 6 mars, Grand Concert Festival.

Samedi 8 mars, Rigoletto (Verdi).

Même distribution.

Mardi 11 mars, Aïda (Verdi).

M^{mes} Fidès Devriès, Julia Novelli, Mansour. MM. Pandolfini, Mierzwinski, Castelmarty, Raguer.

Samedi 15 mars, Aïda (Verdi).

Même distribution.

Mardi 18 mars, Clôture.

- 4^e Acte d'Amletto.
- 4^e Acte de Rigoletto.
- 5^e Acte de Fausto.

M^{mes} Fidès Devriès, Julia Novelli, Mansour, Desvisignes. MM. Pandolfini, Mierzwinski, Castelmarty, Tecchi, Hettich Pasquale.

CHRONIQUE DU LITTORAL

DEUXIÈME JOURNÉE DES RÉGATES DE NICE

Mercredi 16 Avril 1884

La Voile

(Règlement du Yacht-Club de France)

PRIX D'HONNEUR

GRANDE ET PETITE SÉRIES RÉUNIES

2,500 fr. et médaille en vermeil au 1^{er}. — 1,200 fr. et médaille en argent au 2^e. — 600 fr. et médaille en bronze au 3^e. — 400 fr. et médaille en bronze au 4^e. — 200 fr. et médaille en bronze au 5^e.

Les yawls compteront pour les 3/4, et les schooners pour les 2/3 de leur tonnage réel.

La Vapeur

(Règlement du Cercle de la Voile de Paris)

PRIX DE MONTE CARLO

Steam-Yachts de 30 tonneaux et au-dessus

(Tonnage de Douane — Register Tonnage)

6,000 fr. et médaille en or au 1^{er}. — 2,000 fr. et médaille en argent au 2^e. — 1,000 fr. et médaille en vermeil au 3^e. — 500 fr. et médaille en argent au 4^e. Parcours : 2 fois le voyage de Nice à Monaco aller et retour.

RÉGATES MINIATURES

(COURSES DE MODÈLES)

1^o La Voile

1^{re} série : au-dessous de 62 centimètres. — 2^e série : de 62 à 85 centimètres. — 3^e série : de 86 centimètres à 1 mètre 25 centimètres.

Course d'ensemble, les trois séries réunies

Allégeance : 25 secondes par série et 5 secondes par hectomètre.

2^o La Vapeur — 3^o Le Ressort.

A chaque course, un 1^{er}, un 2^e et un 3^e prix en argent. Il n'est tenu compte ni de la largeur ni du tirant d'eau, et liberté complète est laissée à la voilure. (Gouvernail automatique.)

(A suivre.)

— A l'occasion des Courses, les trains spéciaux ci-après auront lieu entre Nice et le Var, les 17 et 20 courant :

ALLER

Départ de Nice 1 h. 10 soir.
Arrivée au Var 1 h. 20 soir.

RETOUR

Départ du Var 4 h. 30 soir.
Arrivée à Nice 4 h. 43 soir.
Départ du Var 4 h. 50 soir.
Arrivée à Nice 5 h. 03 soir.

— Sur l'initiative de la Société des Architectes et des Ingénieurs des Alpes-Maritimes, un Congrès international des architectes et ingénieurs exerçant l'architecture, aura lieu à Nice du 12 au 20 février prochain.

— Courses de Nice. Lundi 14 janvier, 1^{re} journée.

Prix du Conseil municipal. — 7 partants : 1^{er}, Ephize, à M. Holton; 2^e, Courtisane, à M. Guilhou; 3^e, Odette II, à M. R. Ennessy.

Grand Prix de Monaco. — 12 partants : 1^{er}, Indiaman, à M. Macevoy; 2^e, Saint-Onen, à M. Robinson; 3^e, Argonne, à M. Guilhou; 4^e, Lili, à M. A. Khan-

Prix du Conseil Général. — 7 partant : 1^{er}, Rivale, à M. Dervillé; 2^e, Gravette, à M. Wright; 3^e, Stilton, à M. de Lichtenwelde.

Très beau temps, beaucoup de monde.

Villefranche. — L'escadre de la Méditerranée, en ce moment en rade de Villefranche, se compose de sept navires cuirassés dont voici les noms :

Le Richelieu (14 canons et 802 hommes d'équipage), portant le pavillon amiral et commandé par M. le capitaine de vaisseau Humann;

L'Océan (14 canons et 696 hommes d'équipage), commandant Brown de Cohtoun;

L'Amiral-Duperré (18 canons et 680 hommes d'équipage), commandant Gervais;

Le Trident (16 canons et 786 hommes d'équipage), portant le pavillon de M. le contre-amiral Aube, commandant la deuxième division de l'escadre;

Le Redoutable (16 canons et 786 hommes d'équipage), commandant Béhic;

Le Marengo (15 canons et 745 hommes d'équipage), commandant Rocmain;

Enfin, l'avisos le Desaix (4 canons et 170 hommes d'équipage), commandant Gadaud.

Gènes. — Une monstrueuse scie (poisson du genre squal) a été prise vendredi dans les eaux de Montecarlo. Ce poisson colossal pèse 700 kilogrammes.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Voici Paris sorti du mouvement du nouvel an et reprenant sa physionomie habituelle : les livres ont obtenu la vogue au point de vue des étrennes, — les livres et les fleurs, on ne sortait pas de là !... Parmi les livres primés par la faveur publique et qui sauront la garder, je dois une mention aux *Cigognes*, légende rhénane, et j'ajouterais patriotique, rêvée et dessinée par Gustave Yundt, racontée aux tout petits par Alphonse Daudet. Vous comprenez ce qu'a pu produire l'association de ces deux noms, et les citer suffit à vous dire la valeur et le charme de leur ouvrage.

La plume de Georges Duval n'a pas moins bien inspiré le crayon d'Henri Pille dans les *Orphelins d'Amsterdam*, une histoire hollandaise à laquelle le retentissement de l'Exposition récente dont les Pays-Bas ont été le théâtre prête un attrait d'actualité. Henri Pille, récemment décoré, a prouvé là une fois de plus qu'il était à la tête de nos illustrateurs français.

Il n'y a pas que les enfants capables de s'intéresser à ces deux livres-albums. Ils figuraient en belle place l'autre soir sur la table du petit salon de travail de M^{me} la princesse Mathilde, qui a repris ses diners du mercredi et ses réceptions du dimanche. Le salon de la princesse, vous le savez, est essentiellement éclectique et c'est là ce qui en fait le charme.

La politique ne s'y montre que sur l'écu de la porte: le seuil passé, l'art surtout règne dans ce salon, et avec lui l'esprit de conversation, le goût du vrai et du beau.

C'est un foyer de causerie fort apprécié, et la reprise des dimanches de la princesse est une bonne fortune pour tout un coin du monde parisien.

Le comte et la comtesse de Paris, accompagnés de leurs deux filles aînées, sont partis pour Madrid, à l'effet d'assister aux grandes fêtes dont la cour va être le théâtre cette semaine. Pour l'instant, d'ailleurs, l'Espagne est en faveur, et c'est elle qui inspire la mode. N'est-ce pas bien digne d'un peuple qui mêle la dévotion à tous les actes de sa vie cette fantaisie de porter un rosaire en ceinture? Il faut avouer que rien ne fait mieux autour d'une frêle taille parisienne et grâce au costume collant. Ces rosaires, qu'on n'égrène guère, je pense, sont faits de matières très précieuses: les grains sont des diamants, des perles, des rubis, etc., reliées par des filigranes d'un très beau travail. C'est un peu singulier en tant que parure, mais on s'y fait. Après tout, ceindre sa taille d'un rosaire n'est pas plus extraordinaire que de se suspendre une croix au col!..

C'est du même pays que nous viennent les reliquaires attachés aux bracelets et aux colliers. A Madrid, les femmes s'interrompent quelquefois de causer pour baiser les reliques de leur patronne. Nos Parisiennes n'iront pas jusque-là.

L'Académie est en grand mouvement actuellement. Jeudi a lieu la réception de M. Pailleron, et, le 24, l'élection d'un titulaire au fauteuil de Jules Sandeau, deux concurrents ultra-sérieux: MM. About et Coppée. Pour le fauteuil de Henri Martin, M. Wallon paraît avoir de grandes chances. Si M. About passe, M. Coppée héritera du fauteuil de Laprade.

Plus elle est persécutée, plus l'Eglise attire à elle les dévouements d'élite. C'est ainsi que M. Eugène Deseilligny, petit-fils de feu M. Schneider, directeur du Creusot et président du Corps législatif, fils aîné de M. Alfred Deseilligny, ancien ministre de l'agriculture et du commerce, vient d'être ordonné prêtre. M^{me} Schneider assistait à la cérémonie d'ordination de son petit-fils.

A Passy vient de mourir un vieux gentilhomme, le baron Charles de M..., qui, ruiné par la révolution de 1848 et passé en Angleterre, imagina d'y vivre par un moyen fort curieux. Il lança, dans toute la société anglaise, une circulaire ainsi conçue:

« Le baron Charles de M..., ancien officier des armées de S. M. le roi Charles X, a l'honneur de vous informer que son éducation, ses voyages, ses aventures, ses relations et ses lectures, lui ont fourni les éléments d'un talent de conversation peu commune, qu'il met à la disposition de qui en voudra disposer et jouir. Il combat ainsi l'ennui et les compagnies insipides. Il cause chez lui et dehors. Son salon est ouvert de deux à cinq heures, et on y trouve un rendez-vous de personnes distinguées pour cent francs par an. Tenir au courant de tout ce qui se passe et se dit en Europe par ses nombreux amis, le baron Charles de M... ne laissera aucun fait important sans mention. Toutefois, la politique reste bannie de son salon, et les nouvelles du monde, les matières agréables, les discussions polies y ont seules un écho. Le baron Charles de M... consacre aussi ses soirées à ceux qui veulent le requérir; le prix est de dix francs l'heure. Le dîner ne compte pas. »

Vous voyez que l'idée du *Journal parlé*, mise à exécution en ce moment dans la salle de l'Athénée, n'est pas aussi neuve qu'on l'imagine. Le baron de M... avait devancé cette invention.

Je ne sais si son idée réussit et si elle lui reconquit la fortune qu'il avait perdue. Toujours est-il qu'elle méritait d'être notée pour le plus grand usage des Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale.

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS

Le vaisseau de la marine militaire française, la *Romanche*, arrivé à Cherbourg de l'extrémité australe de l'Amérique, après un séjour de plus d'une année, a rapporté des collections considérables: cent soixante-sept caisses, deux squelettes de baleine, des végétaux et des animaux vivants, — la *Romanche* a fait, en revenant,

des sondages qui ont donné d'importants résultats. Ainsi, sur le vingtième méridien au sud de l'Equateur, elle a mesuré un abîme de 7,370 mètres de profondeur.

Si on consulte une carte de l'Atlantique, on verra que ce beau coup de sonde a été donné dans la vaste dépression qui s'étend entre ce qu'on nomme le « plateau de Challenger » (lequel court du sud au nord par le méridien de l'île Tristan d'Acunha) et la côte du Brésil, dépression vers le milieu de laquelle, un peu à l'ouest des îles Martin Vaz, se trouve une fosse dont la profondeur va jusqu'à 6,606 mètres.

Elle le cédait à celle qui existe devant les Antilles, un peu en avant de l'île Saint-Thomas, et qui est de 8,086 mètres. C'est la plus grande connue dans l'Atlantique. Le premier rang appartient maintenant à ce que vient de trouver la *Romanche*.

Rappelons que dans le grand Océan, presque devant Yessa, la fosse du *Tuscarora* descend jusqu'à 8,513 mètres. C'est 1,427 mètres plus bas que la fosse Atlantique, et c'est la plus grande profondeur trouvée jusqu'ici.

Des nouvelles de Rome apprennent que les fouilles du Forum continuent à donner les meilleurs résultats. On a trouvé un petit buste de Vestale en cristal de roche, plusieurs lampes en terre cuite du IV^e et du V^e siècles, identiques à celles qui furent trouvées il y a quelques années, et que l'on conserve dans le musée du Palatin.

VARIÉTÉS

L'année bissextile. — La Comète de Pons.

Nous avons dit mardi que la nouvelle année qui vient de nous rapprocher d'un pas de la fin du XIX^{me} siècle est bissextile. Quelques mots sur cette bissextilité sont donc tout à fait d'occasion.

L'année solaire ne coïncidant pas avec un nombre exact de révolutions de la lune, il en est résulté, pour tous les peuples qui ont adopté un calendrier lunaire, l'inconvénient de voir les mêmes époques de l'année, les mêmes fêtes, par exemple, tomber successivement dans toutes les saisons; c'est encore ce qui a lieu aujourd'hui chez les Turcs.

Afin de remédier à cet inconvénient et à cette confusion, Jules César, quarante-six ans avant l'ère chrétienne, chargea Sosigène, philosophe et astronome d'Alexandrie, de réformer le calendrier romain; celui-ci adopta une année de 365 jours 1/4.

Mais, comme l'année civile doit nécessairement être composée d'un nombre entier de jours, on convient de reporter sur chaque quatrième année l'erreur d'un jour résultant des quatre quarts négligés et de compter tous les quatre ans 366 jours.

Pour des raisons religieuses, ce jour intercalaire fut placé après le sixième jour avant les calendes de mars, c'est-à-dire avant le 1^{er} mars (les Romains appelaient *calendæ* le premier jour de chaque mois), et comme ce sixième jour, dans la manière de compter des Romains, était désigné par les mots *sexto ante calendas* (sixième avant les calendes, ou plus simplement *sexto calendis*) le jour intercalaire prit le nom de *bis-sexto calendis* (jour double).

Or, en donnant à l'appellation latine une forme française, il n'y a qu'un pas pour arriver à *bissextile*, nom donné à chaque année de 366 jours.

Voilà le *calendrier julien*, dans lequel chaque année dont le millésime est divisible par 4 (il faut et il suffit que le nombre formé par les deux derniers chiffres à droite soit lui-même divisible par 4) est une année bissextile.

Ainsi l'année 1884 est bis-sextile, parce que 84 est divisible par 4.

Mais, en prenant l'année de 365 jours 25, on commet une erreur en plus de 0 jour 007,736, car l'année solaire n'est que de 365 jours 242 264, erreur, qui, en s'accumulant, devait finir par ramener le désordre dans l'évaluation du temps.

En effet, 1257 ans après cette première réforme, l'erreur était devenue de dix jours, et l'équinoxe du printemps eut lieu le 11 au lieu du 21 mars.

Vers 1570, un célèbre médecin de la Calabre, nommé Lilio, fit présenter au Pape Grégoire XIII un projet de réforme qui devint la base du *calendrier grégorien*.

Grégoire XIII décida d'abord que le lendemain du 4 octobre 1582 serait le 15, retranchant ainsi dix jours de l'année courante; on peut donc dire qu'entre ces deux dates aucun fait ne trouve sa place et que, par exemple, le 8 octobre 1582 n'a jamais existé; puis, pour empêcher l'erreur de se reproduire, on convint de supprimer trois bissextiles tous les quatre cents ans, en ne faisant bissextiles, pour les années séculaires, que celles dont les centaines du millésime seraient divisibles par 4. Ainsi, 1600 a été bis-sextile, 2000 le sera, mais non pas 1700, ni 1800, ni 1900.

Cependant il y a encore une erreur annuelle de 0 jour 000,236; mais, pour que cette erreur atteigne un jour, il faudra 4,237 ans.

Donc, tel qu'il est, le calendrier grégorien répond à tous les besoins actuels et est adopté aujourd'hui par presque tous les peuples civilisés.

Il n'y a plus que les Russes et les chrétiens du rite grec qui aient conservé le calendrier julien; leurs dates retardent de 12 jours sur celles des autres peuples de l'Europe, parce que les 10 jours supprimés en 1582 se sont accrus de 2 jours bissextiles en 1700 et en 1800.

En terminant, il nous paraît intéressant de donner le moyen de savoir par quel jour de la semaine doit commencer telle année désignée.

A cet effet, on ajoute au nombre exprimé par les deux derniers chiffres du millésime son quart sans tenir compte du reste, puis on retranche 4 pour les années ordinaires et 5 pour les années bissextiles, et enfin on divise par 7; le reste de la division sera un des sept chiffres suivants, au dessous desquels se trouve le jour correspondant:

1	2	3	4	5
Lundi	Mardi	Mercredi	Judi	Vendredi
	6	0		
		Samedi	Dimanche	

Cherchons, comme application, par quel jour doit commencer l'année 1884.

Or, 84 ÷ 4 = 21, et le reste de la division de 100 étant 2, l'année 1884 commencera par un mardi.

La fameuse comète de Pons vient d'opérer son plus grand rapprochement de la terre, elle n'était la semaine dernière qu'à vingt-trois millions de lieues, ce qui représente encore, comme on le voit, une distance assez respectable.

D'après les premiers calculs, la période d'évolution de cette comète devait être de soixante-dix ans et deux cent cinquante jours, et, d'après des calculs plus récents, de soixante et onze ans et cent trente jours.

La céleste voyageuse a subi un retard de deux cent quarante-neuf jours, causé principalement par l'attraction de Jupiter.

Les astronomes la suivent depuis quatre mois. Elle est aujourd'hui assez brillante et est accompagnée d'une petite queue dont on peut, chaque soir, dessiner la direction et la forme en se servant d'une jumelle de théâtre.

Elle a subi plusieurs fois des variations considérables d'éclat, d'une nuit à l'autre, des fluctuations analogues à celles d'une lampe qui se ravive et semble s'éteindre pour se raviver encore.

Pour voir la comète, il suffit maintenant de rechercher dans le ciel la constellation de Pégase, qui est facile à reconnaître, parce qu'elle se compose de quatre étoiles brillantes, disposées en carré et très écartées l'une de l'autre.

La comète se trouve au dessous de cette constellation.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Étude de M^e Victor Clerico, Notaire et Défenseur à Monaco.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un jugement rendu, à l'audience des criées du Tribunal Supérieur de Monaco le dix-neuf novembre mil huit cent quatre-vingt-trois, enregistré, monsieur François Rinjoux, ci-devant employé à l'hôtel de Paris et actuellement au Grand Hôtel et Continental, demeurant à Monaco, ayant élu domicile en l'étude de M^e Clerico notaire et défenseur, s'est rendu adjudicataire d'une propriété sise à Monaco, quartier des Moulins-Inférieurs, chemin de Larvotto, comprenant une maison élevée d'un étage sur rez-de-chaussée, une cour intérieure et un chalet, élevé aussi d'un étage sur rez-de-chaussée; le tout d'une superficie de deux cent trente-sept mètres, et confrontant: de l'est, à monsieur de Plunkett; du midi, au chemin de Larvotto ou du Portier; de l'ouest, à monsieur Neri; et du nord, à un chemin commun à divers propriétaires.

Cette adjudication a été prononcée au profit de monsieur Rinjoux, moyennant la somme de quatorze mille trois cent quarante francs, outre les charges.

Le jugement précité est intervenu à la suite de la surenchère du dixième formée par ledit monsieur Rinjoux, créancier inscrit, suivant déclaration faite au greffe du Tribunal Supérieur le six août dernier, enregistrée, sur l'aliénation volontaire de l'immeuble sus-désigné consentie au profit de monsieur Jean-Marie Nicolle, jardinier, demeurant à Chaponot, près Lyon, par: 1^o Louis-Auguste Perrier, négociant, demeurant à

Monaco; 2° Adolphe-Eugène Perrier teinturier, demeurant aussi à Monaco; 3° et Jean-Marie-Jules Perrier, mécanicien, demeurant à Paris, rue de l'Etoile, numéro 5, précédents propriétaires, aux termes d'un acte reçu par M^e Valentin, notaire à Monaco, le dix-huit mai mil huit cent quatre-vingt-trois, enregistré et transcrit.

Une expédition transcrite du jugement d'adjudication sus-énoncé a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le douze janvier mil huit cent quatre-vingt-quatre. CLERICO.

Dûment enregistré.

AVIS

Un jugement du Tribunal Supérieur, en date du 8 janvier 1884, a déclaré le sieur Léon-Auguste Budry, maître d'hôtel, demeurant à Monaco, en état de faillite; a fixé provisoirement au dit jour 8 janvier 1884, l'époque de la cessation de ses paiements; et a nommé M. Messié, juge-commissaire, et M. Raybaudi, syndic provisoire.

Pour extrait conforme :

P. le Greffier en chef, A. Cioco, C.-G.

AVIS

Les créanciers du sieur Auguste Budry, maître d'hôtel, demeurant à Monaco, sont invités à se rendre, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, le 28 janvier courant, à dix heures du matin, pour être consultés tant sur la composition de l'état des créanciers présumés dudit sieur Budry, que sur la nomination d'un syndic définitif.

Monaco, le 14 janvier 1884.

P. le Greffier en Chef, A. Cioco, C.-G.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée de Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 7 au 13 Janvier 1884.

S^{te} MAXIME, b. Deux-Frères, fr., c. Courbon. bois à brûler. vin.
 MENTON, b. Unione, ital., c. Ghio, briques.
 NICE, b. Charles-Anais, fr., c. Dol, sur lest.
 CETTE, b. Nome di Dio, ital., c. Ghio, sable.
 CANNES, b. Six-Sœurs, fr., c. Seve, id.
 ID. b. Marie, fr., c. Aune, id.
 ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornero, id.
 ID. b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné, id.
 ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id.
 ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, id.

Departes du 7 au 13 janvier 1884.

SAINT-TROPEZ, b. Deux-Frères, fr., c. Courbon, sur lest.
 ID. b. Charles-Anais, fr., c. Dol, id.
 CANNES, b. Six-Sœurs, fr., c. Seve, id.
 ID. b. Marie, fr., c. Aune, id.
 ID. b. Antoinette-Victoire, fr., c. Fornéro, id.
 ID. b. Saint-Pierre, fr., c. Cantoné, id.
 ID. b. Charles, fr., c. Allègre, id.
 ID. b. Fortune, fr., c. Moutte, id.
 CETTE, b. Unione, ital., c. Ghio, vin.
 GÈNES, b. Nome di Dio, ital., c. Ghio, fûts vides.
 NICE, b. Pénlope, ital., c. Bertilotti, charbon.

COLLÈGE S^t-CHARLES

MONACO

Sous la direction de Mgr l'Evêque

Les Classes se font en français.

Enseignement : Secondaire, Spécial, Primaire.

Pensionnat — Demi-Pensionnat — External.

Omnibus matin et soir.

Des Religieuses sont chargées des plus jeunes enfants.

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS

si vous sucez quelques BONBONS GRAMONT AU GOUDRON Agréables à la Bouche, ils portent de suite l'arôme précieux du Goudron sur les poumons et arrêtent aussitôt la toux. Par le passé on buvait de l'Eau de Goudron, mais le goût répugnait. Depuis peu on fait des Capsules de Goudron recouvertes de gélatine, pour en masquer la saveur; ici l'inconvénient est grand, car l'enveloppe dure qui recouvre le goudron l'empêche d'agir comme calmant immédiat, tandis que le BONBON GRAMONT fond de suite et soulage immédiatement. PRIX : la Boîte, 1 fr. 75 ; demi-Boîte, 1 fr. Dans toutes les Pharmacies. — LE SUCCÈS INOÛI DE CES BONBONS A SUSCITÉ DES CONTREFAÇONS, LES ÉVITER EN EXIGEANT LA SIGNATURE DU D^r GRAMONT.

Dépôt à Monaco : Pharmacie MURATORE

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de bonnes conditions S'adresser :

à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

HOTEL DES PRINCES

MONACO — Avenue de Monte Carlo — MONACO

OUVERTURE EN DÉCEMBRE 1883

Gérant: M. PUTHOME, des hôtels de Deauville

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

D^r J. ALLAN PHILIP

Medecin Ecossais

Annexe de l'Hôtel de la Terrasse — Aux Moulins

Consultations de 1 heure à 3 heures

Consultations gratuites pour les indigents

le Dimanche et le Jeudi, de 8 à 9 heures du matin

VILLA RAVEL MAISON MEUBLÉE

Appartem^{ts} complets.

Chambres séparées. Family House. — English spoken.

— Bas-Moulins. Monte Carlo.

MAISON MODÈLE F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ELIXIR DENTIFRICE

DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
 4 fr. le grand flacon



Codéine Toiu

Le Sirop de Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.; contre la Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^{ie}.

M^{me} ASÉ Leçons d'Italian et de Français. — English spoken. — Maison de la Tour, aux Bas-Moulins.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1884

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL			
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir						
	7	763.3	761.1	760.7	760.4	760.1	11.5	12.8	12.3	11.8				10.6	85	S O, SE
8	58.1	63.1	61.7	60.6	61.4	10.2	13.7	12.9	12.5	13.5	84	S E	id.			
9	67	67.6	68.2	70.	71.	7.3	13.9	13.3	10.7	10.5	52	E modéré	beau			
10	73.9	74.4	73.7	74.	74.2	10.	13.	12.5	9.9	8.7	69	S S E.	id.			
11	72.1	70.2	68.3	66.3	65.2	9.	11.9	11.	9.5	8.2	75	S O	très beau			
12	59.1	59.5	59.6	61.6	62.4	10.1	12.1	11.5	11.6	9.3	79	S E	voilé			
13	66.1	66.	66.3	67.8	68.6	10.	11.7	11.6	8.1	7.7	58	S O	beau			
DATES											7 8 9 10 11 12 13		Pluie tombée : 0 ^{mm}			
Températures extrêmes											Maxima		13 6 15 7 15 4 14 13 13 5 12.4			
											Minima		7 3 8 5 8 5 7.3 6 5 7 1 6.5			

HORAIRE DU NICE & ROME EXPRESS (Train de luxe hebdomadaire)

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES WAGONS-LITS

Direction : 69, boulevard Haussmann, Paris

LONDRES — PARIS — NICE — ROME			ROME — NICE — PARIS — LONDRES			DÉPARTS EN CORRESPONDANCE avec le NICE & ROME EXPRESS	
Heures			Heures			DE BRUXELLES :	
LONDRES samedi	dép. 10 00 matin	ROME lundi	dép. 8 15 soir	les samedis.... 1 20 soir	
Calais	2 36 soir	Pise mardi	3 40 matin	D'AMSTERDAM :	
Paris (Nord)	7 45	Gènes	8 25	les samedis... 7 30 matin	
Paris (P.-L.-M.)	9 30	San Remo	12 13 soir	Pour réserver les Places à l'avance, s'adresser :	
Laroche dimanche	dép. 12 1 matin	Vintimille (h. de Rome)	arr.	12 37	A Paris, à l'Agence des Wagons-lits, 2, rue Scribe.	
Dijon	2 32	Vintimille (h. de Paris)	dép.	12 25	A Londres, à l'Agence des Wagons-lits, 122, Pall Mall.	
Mâcon	4 33	Menton	12 42	A Rome, à l'Agence des Wagons-lits, 23, via Cavour.	
Lyon	5 53	Monte Carlo	12 57	A Nice, à l'Agence des Wagons-lits, à la Gare.	
Valence	7 41	Eza	1 12	PTIX DES REPAS :	
Avignon	9 39	Nice	1 37	Déjeuner (vin non compris) 5 fr.	
Marseille	11 39	Cannes	2 14	Dîner (vin non compris) 7 fr.	
Toulon	12 53 soir	Les Arcs	3 19		
Les Arcs	1 12	Toulon	4 37		
Cannes	3 14	Marseille	6 8		
Nice	3 57	Avignon	8 2		
Eza	4 16	Valence	9 58		
Monaco	4 32	Lyon	11 50		
Monte Carlo	4 37	Mâcon mercredi	1 4 matin		
Roquebrune	4 48	Dijon	3 3		
Menton	4 57	Laroche	5 33		
Vintimille (h. de Paris)	arr.	5 12	Paris (P.-L.-M.)	8		
Vintimille (h. de Rome)	dép.	6 20	Paris (Nord)	9 40		
San Remo	6 44	Calais	3 6 soir		
Gènes	10 30	LONDRES	7 30		
Pise	3 12 matin					
ROME	arr. 10 45					